

# Marcel Mauss et la cumulativité des savoirs

## Marcel Mauss and knowledge accumulation

Florence Weber<sup>1</sup>

<https://orcid.org/0009-0001-1807-5938>

[florence.weber@ens.psl.eu](mailto:florence.weber@ens.psl.eu)

<sup>1</sup> Université Paris Sciences et Lettres, École normale supérieure – Paris, France

## Résumé

La « série Mauss » en 9 volumes cherche à rompre avec l'opposition entre anthropologie structurale et sociologie durkheimienne qui a marqué les précédentes éditions françaises pour instaurer les conditions d'une cumulativité des savoirs en sciences humaines et sociales. Au-delà de *l'Essai sur le don*, l'analyse systématique du triple contexte de l'œuvre – sa conception, ses différentes éditions, ses réceptions successives – donne à voir sa profonde cohérence théorique et ses infléchissements liés à l'histoire intellectuelle et politique, mais aussi ce que nous percevons aujourd'hui comme des allers et retours entre « ici » et « là-bas ». Après les spécialistes de la religion et du symbolique, ce sont les spécialistes des techniques, du langage, du corps, de la psyché et de l'environnement qui s'emparent de son œuvre. Voilà qui encourage à y puiser les ressources cognitives et morales pour réouvrir l'avenir grâce à un dialogue apaisé entre sciences sociales et sciences de la nature.

**Mots-clés:** *L'Année sociologique*; épistémologie; interdisciplinarité; cumulativité des savoirs.

## Abstract

Mauss series' 9 volumes published by PUF between 2012 and 2021 seek to break with the Great Divide between structural anthropology and durkheimian sociology that marked the previous French editions and to promote the conditions for knowledge accumulation in humanities and social sciences. Beyond *The gift*, the analysis of maussian works' triple context – that of their conception, that of their different editions, that of their successive receptions – shows both their theoretical consistency and redirections due to intellectual and political history. The series highlights how Mauss used the back and forth movement between Here and There that characterizes today the ethnographic approach. After specialists of religion and symbolic, new scientific appropriations come from specialists of techniques, language, body, psyché and environment. This should inspire us to reload Mauss'works in order to acquire cognitive and moral resources while reopening the future thanks to an appeased dialog between social sciences and natural sciences.

**Keywords:** *L'Année sociologique*; epistemology; interdisciplinarity; knowledge accumulation.

## Introduction

Lorsqu'en 2006 j'acceptai la proposition de Serge Paugam de rédiger pour les Presses Universitaires de France la préface à la première édition française de *l'Essai sur le don* en un volume séparé (Weber, 2007), j'avais pleinement conscience de l'honneur qui m'était fait mais je n'imaginai pas dans quelle aventure humaine et éditoriale j'allais m'engager. Je relevai le défi grâce à l'ethnographie des prestations sans marché que j'avais conduite quinze ans plus tôt en milieu ouvrier rural (Weber, 1989), mais aussi parce que je participais depuis plusieurs années à une coopération empirique avec la science économique la plus formalisée pour analyser l'articulation entre la production marchande et la production domestique de santé, dans le cas de l'aide professionnelle et familiale aux personnes dépendantes (Gramain; Weber, 2001; Roquebert; Fontaine; Gramain, 2018). Nous avons également réussi à construire, sur des données du premier Moyen Âge européen, une complémentarité entre les outils de l'économie, ceux de l'anthropologie et ceux de l'histoire pour étudier les liens entre pouvoir et parenté grâce à la description fine de la valeur des contreparties, du cadre des échanges et des relations entre leurs protagonistes (Feller; Gramain; Weber, 2005). J'espérais qu'en mettant l'ethnographie économique, alors en construction (Dufy; Weber, 2023), au service d'une relecture de *l'Essai sur le don*, je pourrais ébranler la coupure particulièrement forte en France, bien qu'elle y ait été instituée plus tardivement qu'ailleurs, entre une sociologie réduite à l'étude des sociétés « modernes occidentales », voire à celle de la seule société française, et une anthropologie sociale restée largement enfermée dans l'étude de l'Ailleurs.<sup>1</sup>

---

1 Cette séparation se retrouve sous des formes différentes dans l'Université et au CNRS. En 2022, le Conseil national des Universités sépare la sociologie, en section 19 « Sociologie, démographie », et l'ethnologie, en section 20 « Anthropologie biologique, ethnologie, préhistoire ». En 2022, la sociologie est présente au CNRS dans les sections 36 « Sociologie et sciences du droit » et 40 « Politique, pouvoir, organisation », l'anthropologie sociale dans la section 38 « Anthropologie et étude comparative des sociétés contemporaines », l'anthropologie biologique ne relève pas des Sciences humaines et sociales. En d'autres termes, l'Université conserve une unité souvent factice entre préhistoire et anthropologie du présent tandis que le CNRS préserve une séparation stricte entre sciences de la nature (y compris l'homme dans la nature) et sciences des sociétés humaines.

Lorsqu'en 2022, *Horizontes Antropologicos* m'a invitée à commémorer le centenaire<sup>2</sup> de *l'Essai sur le don*, je décidai de saisir l'occasion qui m'était offerte pour mettre ce texte devenu un « classique européen » dans le contexte éditorial, scientifique et politique, de sa rédaction et de ses réceptions cent ans plus tard, mais aussi dans l'ensemble touffu mais extraordinairement riche de l'œuvre de son auteur. J'ai eu la chance, en effet, de diriger l'édition en 9 volumes de textes choisis et commentés dans la collection Quadriges des PUF, dans la « série Mauss » dont le dernier volume est paru en 2021 (Weber, 2012-2021).<sup>3</sup> J'ai pu ainsi poursuivre le travail commencé avec *l'Essai sur le don*: rompre avec la division qui s'était construite en France de 1950 à 1968 entre un « second Mauss » pleinement anthropologue et un « premier Mauss » proche de Durkheim et montrer la cohérence de l'œuvre de Mauss. Née dans et pour un travail d'équipe, cette œuvre a connu des infléchissements liés à l'histoire intellectuelle mondiale, notamment à la disponibilité de nouvelles sources ethnographiques et à l'émergence de nouveaux débats, et à l'histoire politique européenne à laquelle Mauss n'a cessé de consacrer une attention anxieuse. Sa réédition permet de réfléchir, sans doute pour la première fois, sur les allers et retours systématiques effectués par Mauss et les premiers durkheimiens entre « Ici » et « Là-bas », aidant à répondre à une question de méthode: comment se déprendre *en acte* du Grand Partage entre l'Occident et le reste du monde? Nous reviendrons pour conclure sur la pluridisciplinarité de fait, de part et d'autre de la frontière entre sciences de la nature et science des sociétés, qui s'est imposée pour cette réédition. Nous proposerons alors une méthode pour restaurer une cumulativité des savoirs (Pumain, 2005) à partir de la mutualisation de matériaux ethnographiques.

---

2 Le principe de datation de *L'Année sociologique* du vivant de Durkheim et pour les deux numéros dirigés par Marcel Mauss après son décès reprend la date des publications recensées et non celle de la rédaction de leur compte-rendus. C'est pourquoi *l'Essai sur le don*, paru dans un volume daté 1923-1924 et imprimé en 1926, a été rédigé en 1925.

3 Dans cet article, le numéro de chaque volume de la série serait référencé avec le nom de l'auteur et la date.

## Au-delà du Grand Partage

Pour avoir lu et relu Mauss, comme tous les savants francophones de ma génération, dans le recueil *Sociologie et anthropologie* (Mauss, 1950) introduit par Claude Lévi-Strauss dans la « Bibliothèque de sociologie contemporaine » des PUF, dirigée par George Gurvitch, et dans le recueil *Essais de sociologie* (Mauss, 1971) publié en poche sans introduction ni appareil critique à partir de l'édition Karady des trois tomes de ses *Ceuvres* (Mauss, 1968-1969) dans la collection « Le sens commun », dirigée par Pierre Bourdieu aux Éditions de Minuit, je savais ce que la tradition française avait perdu en désossant l'œuvre de Mauss entre le précurseur de l'anthropologie structurale et le neveu de Durkheim, son aîné de 15 ans. J'ai voulu, en quelque sorte, retirer Marcel Mauss à Claude Lévi-Strauss sans le rendre tout entier à Pierre Bourdieu, du moins au Pierre Bourdieu sociologue construit par sa réception française,<sup>4</sup> pour retrouver la puissance conceptuelle et méthodologique de la science des sociétés fondée par *L'Année sociologique*, unifiée et ouverte au dialogue avec les sciences de la nature. C'est pourquoi la « série Mauss » recolle les morceaux du puzzle, tout en tenant compte de la découverte de ses écrits politiques (Mauss, 1998), peu cités par les anthropologues (Copans, 1999) et des conditions de son travail intellectuel (Bert, 2012).

Présenter l'*Essai sur le don* en 2007 permettait de prendre part aux débats des années 2000 sur la protection sociale française. Je terminais une longue recherche collective sur l'articulation entre famille et État dans la prise en charge des personnes dépendantes (Gojard; Gramain; Weber, 2003). Après avoir démêlé la genèse du texte et la pluralité de ses lectures depuis 1930, j'ai mis en valeur la conception maussienne des prestations sociales comme « contre-don » de la société, représentée par l'État, en réponse à sa dette contractée envers ses membres qui assurent sa production et sa reproduction. S'il replaçait ces prestations dans l'histoire du droit à l'échelle de l'humanité tout entière, il les cherchait aussi dans les évolutions récentes du droit social occidental: « En fait les vieilles et nouvelles lois du 'homestead' et les lois françaises plus récentes sur le 'bien de famille insaisissable' sont une persistance

---

4 Les lecteurs anglophones ont depuis longtemps reconnu Pierre Bourdieu comme un anthropologue, ce qui reste relativement rare dans l'Université française.

de l'état ancien et un retour vers lui » (Mauss, 2012a, p. 224; Weber, 1998). Ethnologue faisant feu de tout bois, Mauss analyse des données hétérogènes – documents écrits, sonores, visuels – avec une grande précision contextuelle (contexte de l'enquête, contexte de la société étudiée), et permet aux ethnologues contemporains d'examiner séparément le cadre de l'échange (institué ou bricolé) et les relations entre les partenaires (personnelles ou anonymes). Mauss aide à distinguer quatre types de prestations: l'échange marchand, avec usage de monnaie (achat-vente y compris à crédit, qui repose sur plusieurs institutions, marché, monnaie, banque, courtiers) ou sans monnaie (troc, *gimwali*, lettres de change, *voucher*, y compris à crédit), l'échange maussien avec contrepartie différée dans le temps (*kula* pacifique où s'accumulent patrimoines et réputations, *potlatch* agonistique où se détruisent les richesses pour accumuler du pouvoir) et le don pur (sans attente de contrepartie). On découvre alors que les relations personnelles entre partenaires peuvent être compatibles avec tout type d'échange à condition d'instituer des frontières étanches entre plusieurs rôles sociaux (dans la parenté, dans le marché, dans l'univers politique...). Accusations et conflits fleurissent lorsque ces frontières instituées perdent de leur efficacité (Weber, 2000).

Dans les années 2000, le « modèle social français » était attaqué, intellectuellement et politiquement. L'universalisme de la Sécurité sociale – qui avait homogénéisé en France la variété des prestations ouvrières et familiales – était devenu un leurre pour les exclus du marché du travail et pour les familles monoparentales, passés « d'ayants droit » à « bénéficiaires » et réduits à une forme de charité d'État. La théorie alors en vogue des échanges entre les pauvres et l'État s'inspirait d'une conception de la protection sociale inverse de celle de Mauss, d'un retour à la charité humiliante: les prestations reçues n'étaient plus un droit mais un « don », l'État attendait des pauvres un « contre-don », les entraînant dans une spirale de la dette. Relire Mauss permettait de revenir à la conception mutualiste originelle: les prestations sont, pour ceux qui les reçoivent, un dû et non une dette et, pour ceux qui les donnent, un rendu et non un don. J'utilisai alors l'*Essai sur le don* comme argument contre la *doxa* de l'époque mise brillamment en forme par le politiste danois Gøsta Esping-Andersen (1990), pour qui le modèle français représentait (avec les modèles espagnol et italien) la version familiale d'un modèle « continental » européen dont le modèle allemand représentait la version professionnelle.

La qualification du modèle continental comme « conservateur » contentait à la fois les thuriféraires du libéralisme anglo-saxon et ceux de la social-démocratie scandinave. Je n'avais sans doute pas suffisamment pris la mesure de l'ampleur des transformations depuis les années 1980, ainsi que de leurs différences nationales, et de leurs effets sur les relations personnelles et sur le rapport à l'État social. L'échange maussien interpersonnel se réduisait dans certaines situations à des formes de troc ou d'extorsion (par exemple en Argentine: Schijman, 2019); l'État social, confronté à la mobilité professionnelle et résidentielle des individus en charge de la production et de la reproduction de la société, attisait les convoitises et les rejets. Ce n'est pas ici le lieu de dresser un bilan des politiques sociales mondiales depuis les années 2000.

Toujours est-il qu'en 2007, le public francophone était mûr pour une lecture non structuraliste de *l'Essai sur le don*, qui restituait à la fois le contexte de sa rédaction et l'histoire française de ses interprétations depuis 1930. À partir de 2012, l'édition de la série Mauss (Weber, 2012-2021) me permit de « solder » une double colère de jeunesse contre Lévi-Strauss. Dès la classe de philosophie, je m'étais insurgée contre sa théorie de l'échange des femmes par les hommes, ce qui m'avait conduite vers l'ethnographie de la parenté (Weber, 2003). Plus tard, reprenant les travaux de Hubert et Mauss pour rédiger une synthèse sur les analyses des rites, je découvris que sa réédition de *l'Esquisse d'une théorie de la magie* avait été amputée non seulement de son texte préalable, *Essai sur la nature et la fonction du sacrifice*, mais même de son introduction (« quelques pages préliminaires ont été rapportées en appendice, joint à la fin de cette étude », Mauss, 1950, p. 1, 138-141). Henri Hubert était mort en 1927, Marcel Mauss était dans l'incapacité de travailler. Restaurer le lien entre ces textes dans les volumes 1 et 3 de la série Mauss me libéra de ma colère devant ce que j'avais vécu comme une indécence vis-à-vis des lecteurs et comme une violence vis-à-vis d'auteurs défunts ou diminués, et qu'on nommerait aujourd'hui une atteinte au droit moral de l'auteur. Rééditer Mauss, c'était réaffirmer les liens entre l'ethnographie des sociétés contemporaines et l'histoire des sciences sociales. C'était réaffirmer l'importance de la lecture érudite – à la fois rigoureuse et respectueuse – des textes pour assumer pleinement leurs usages anachroniques, sans quoi nulle cumulativité des sciences sociales n'est possible ni féconde (Barthelemy; Weber, 1989). Cela me permit en quelque sorte de « faire la paix » avec Claude Lévi-Strauss et c'est sans doute pourquoi j'acceptai

de participer, en 2008, à la cérémonie de son 100e anniversaire organisé au Musée du quai Branly.

En 2012 parut en un volume séparé l'*Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss* de Claude Lévi-Strauss (2012) en même temps que les trois premiers volumes de la nouvelle série: l'*Essai sur le don* inséré dans le projet d'ensemble (Mauss, 2012a – volume 7), la traduction française du recueil de Nathan Schlanger *Techniques, technologie et civilisation* (Mauss, 2012b – volume 8) et le livre posthume *La nation ou le sens du social*, reconstitué et contextualisé par Jean Terrier et Marcel Fournier (Mauss, 2018a – volume 6). Un tabou était levé. Le schisme survenu en 1968 entre le Mauss anthropologue, britannique (James, 1998) et structuraliste et le Mauss sociologue et durkheimien mis en valeur dans la collection « Le sens commun » de Pierre Bourdieu allait-il être enfin dépassé?

La série a pris du retard – j'avais sans doute sous-estimé la difficulté de l'exercice – et le schisme, pourtant ébranlé, s'est reconstitué. Les promoteurs francophones d'un Mauss durkheimien, à la suite de Philippe Besnard, mirent l'accent sur le premier Mauss en valorisant son rôle dans la préparation des *Formes élémentaires de la vie religieuse* de Durkheim, tandis que ses détracteurs raillaient le portrait de Mauss le jeune en « éternel disciple ». Le Mouvement Anti-Utilitariste dans les Sciences Sociales ou M.A.U.S.S., né en 1981, avait réduit Mauss à l'*Essai sur le don* pour en faire une marque politique susceptible de lectures successives au fil des conflits internes à la gauche européenne (Fistetti, 2016). Chaque édition française était prise, bon gré mal gré, dans une logique de *potlatch* à ramifications mondiales, et la possibilité même d'une coopération à plusieurs niveaux bien séparés – un *gimwali* éditorial, une *kula* pacifique et prestigieuse entre intellectuels – semblait éteinte.

## La sociogenèse complexe d'une œuvre

Il n'est pas question de faire défiler ici l'ensemble des 9 volumes parus mais bien plutôt de tirer plusieurs fils dans un système de textes particulièrement complexe. Reprenons pour commencer les points qui nous semblent importants dans la genèse de l'œuvre: 1) son caractère collectif, d'abord lié à sa spécialisation indianiste, puis à son double intérêt pour l'Ici et l'Ailleurs; 2) la cohérence interne d'une œuvre durkheimienne de part en part, qui met en

œuvre la distinction entre le plan de la morphologie sociale (condition de possibilité de l'intégration d'une société) et celui de la physiologie sociale (les cadres sociaux assurant la régulation des relations sociales dans leur diversité, à l'échelle des institutions – y compris le langage – ou à l'échelle des individus – par exemple la relation entre le magicien et ses clients; 3) le double contexte qui a infléchi l'œuvre, le contexte intellectuel qui a offert à Mauss de nouvelles sources ethnographiques à analyser et de nouvelles théories anthropologiques à discuter, le contexte politique auquel Mauss a été directement confronté, et les liens entre les deux (Faraco Benthien, 2015).

### Restituer la dimension collective de l'œuvre

Sur le modèle de *l'Essai sur le don* (Mauss, 2012a – volume 7), chaque volume de la série comporte un ou plusieurs textes réédités (le choix des textes éponymes n'a pas varié), soigneusement revus notamment pour rendre la bibliographie de l'époque la plus explicite possible pour des lecteurs du 21<sup>e</sup> siècle, et une présentation pédagogique en deux temps, d'abord la genèse du texte et son contexte de rédaction, ensuite l'histoire longue de sa réception. L'ordre des volumes suit la chronologie de la rédaction des œuvres présentées, et non celle de leur réédition.

Je sais gré à Michel Prigent d'avoir intégré à la série le volume 5 (Hertz, 2015) reprenant les deux textes ethnographiques de Robert Hertz, « Saint Besse, étude d'un culte alpestre (1912) », alors connu des seuls historiens, et « Contes et dictons recueillis sur le front parmi les Poilus de la Mayenne et d'ailleurs (1914) », alors connu des seuls folkloristes.<sup>5</sup> Je sais gré à ses successeurs d'avoir respecté, dans une série consacrée à « l'auteur » Marcel Mauss, l'ordre alphabétique de ses coauteurs: Hubert et Mauss, pour *l'Essai sur la nature et la fonction du sacrifice* (Hubert; Mauss, 2016 – volume 1) et pour *Esquisse d'une théorie générale de la magie* (Hubert; Mauss, 2017 – volume 3), Durkheim et Mauss pour *De quelques formes primitives de classification* (Durkheim; Mauss, 2017 – volume 2). La série valorise ainsi l'auteur collectif dont Mauss avait été un pilier dès 1899, mais aussi le survivant d'une équipe décimée, qui assura jusqu'en 1928 les éditions

---

5 Après coup, je regrette que le titre de ce volume n'ait pas été simplement *Saint Besse, étude d'un culte alpestre*.

posthumes des œuvres des disparus dans un geste d'hommage – comme Mallarmé dans *Le tombeau de Charles Baudelaire* ou Ravel dans *Le tombeau de Couperin*. Mauss assumait la dimension sociale de ce deuil, lui qui connaissait par l'ethnographie les variations sociohistoriques des rituels assurant l'avenir du groupe par-delà la disparition de ses membres, du monument de pierre à la crémation, du discours au silence. La série rappelle également les liens entre les textes académiques et leur double contexte, familial et amical, politique et amical, accessible grâce aux éditions des textes politiques de Mauss (Mauss, 1998) et de plusieurs correspondances (Durkheim, 1998; Hubert; Mauss, 2021).

Dans ces années 2010, l'histoire de l'anthropologie sortait à peine d'une période où la critique de l'anthropologie passait par la critique de « l'anthropologue comme auteur » (Geertz, 1988, 1996) et par l'opposition entre l'ethnologue de terrain et l'anthropologue en chambre. Les personnages intermédiaires, « informateurs indigènes » ou coauteurs des textes publiés (Weber, 2014, p. 192 sq.) venaient juste d'être mis en valeur, notamment grâce à l'accessibilité inouïe des archives scientifiques en sciences sociales, qui permet de reconstituer le système des relations nouées entre le monde académique et les mondes indigènes, au risque de se perdre dans cet exubérant buisson ou de devoir le brûler pour avancer.

### **La cohérence de l'œuvre: morphologie et physiologie**

Sans reprendre en détail l'argumentation de la série, nous pouvons donner quelques indices de la cohérence théorique de l'œuvre de Mauss. Dès leur séjour à Bordeaux, Mauss y étudiant et Durkheim y commençant son enseignement universitaire s'étaient mis d'accord pour que Mauss se spécialise dans le domaine de « l'idéation religieuse », préempté jusqu'alors par la philologie, par l'étude philologique des textes religieux et par l'histoire et l'archéologie des traditions religieuses. C'était le creuset de l'anthropologie britannique de l'époque. Mauss devint, en accord avec Durkheim, un spécialiste de l'Inde ancienne sous l'autorité de Sylvain Levi, de neuf ans son aîné, qu'il considère comme son « deuxième oncle » (Fournier, 2007). Les relations entre Mauss et ses deux oncles sont marquées par une différence de génération – ici par une faible différence d'âge, 15 ans et 9 ans – sans autorité paternelle. Les lettres de Durkheim à Mauss (Durkheim, 1998), où l'aîné ne cesse de

critiquer, sans effets notables, le comportement déviant de son neveu, et celles de Mauss à Hubert, où il avoue en 1916 préférer la guerre à *L'Année sociologique* (Mauss, 2021b, p. 37 – volume 9), sont généralement lues comme des indices de paternalisme et de révolte là on pourrait voir une relation à plaisanterie de type agonistique (Mauss, 2021b, p. 223 sq. – volume 9).

Les monographies de Hubert et Mauss sur le sacrifice et la magie montrent à l'œuvre une méthode de travail dont Mauss ne se départira plus, et dont la meilleure explicitation se trouve au début de *La prière* (Mauss, 2019, p. 85 sq. – volume 4): construire un objet d'étude, en donner une définition provisoire, effectuer une étude critique des sources qu'il aura pu rassembler; puis mettre en relation systématiquement les idées religieuses – étudiées grâce à sa culture philologique, il lisait le sanskrit, le grec et le latin, iconographique pour l'étude des objets et archéologique grâce à Hubert – et les pratiques des différents acteurs du champ religieux telles qu'on peut les reconstituer à l'aide de documents hétérogènes; rapporter idées et pratiques au système de relations qui unit ces acteurs, prophètes, prêtres, commanditaires, fidèles, magiciens.

Lorsque, dans les textes rédigés après la guerre, Mauss s'écarte de la question de l'idéation religieuse, il continue à établir des liens entre les matériaux dont il fait la critique systématique – écrits, objets, images, de temps à autre ses propres expériences – et une analyse sociologique toujours organisée selon ces deux dimensions, la morphologie sociale (les infrastructures matérielles permettant les contacts entre les membres d'une société plus ou moins intégrée) et la physiologie sociale (les relations interpersonnelles, les mentalités, les croyances, le droit, qui relèvent de la régulation sociale, c'est-à-dire du système de règles qui s'appliquent au comportement humain).<sup>6</sup> Lorsqu'il étudie la dimension la plus individuelle des faits sociaux – la prière la plus intérieure, la magie la plus secrète, les émotions les plus sincères – il insiste sur la place qu'occupe la société – c'est-à-dire à la fois l'intégration matérielle du groupe et sa régulation morale – à l'intérieur même de l'individu, dans son « for intérieur ».

---

6 Si l'analyse morphologique de Durkheim et Mauss reste d'actualité pour le monde contemporain, dont l'intégration mondiale s'accompagne de poches d'isolement, leur analyse physiologique doit être reprise à l'aide de concepts forgés par certains de leurs héritiers: les règles diffèrent selon les « cadres de l'interaction » (Goffman, 1973) c'est-à-dire aussi selon les « scènes sociales d'interconnaissance » (Maget, 2002), multiples pour un individu donné et dont les frontières ne coïncident pas, sauf exception, avec celles d'une « société » implicitement nationale.

Les quatre premiers volumes de la série répondent directement à la mission assignée à Mauss dans la première période de *l'Année sociologique*, la genèse de « l'idéation religieuse » et ses conséquences sociales, émotionnelles et cognitives. Sur le versant collectif, les volumes 1 et 2 se répondent: d'un côté (avec Hubert) l'étude du sacrifice au cœur de l'institution religieuse, avec ses « sacrificateurs », par exemple les prêtres, ses « sacrificants », ceux au nom de qui agissent les prêtres, par exemple les commanditaires et les fidèles, et les « victimes sacrificielles », qui ensemble instituent une séparation entre le sacré et le profane; de l'autre (avec Durkheim) l'étude des classifications, système cognitif qui permet aux indigènes (y compris nous-mêmes) de penser le monde naturel et surnaturel sur le modèle de la société. Sur le versant individuel, où la société est tout aussi présente mais plus difficile à observer, les volumes 3 et 4 se répondent: d'un côté (avec Hubert) l'étude de la magie, qui constitue le pendant individuel du sacrifice, les magiciens et leurs clients restant en dehors de l'institution religieuse mais l'efficacité des actes magiques dépendant tout aussi étroitement du système symbolique que l'efficacité du sacrifice dépend du système institutionnel; de l'autre (seul cette fois) l'étude de la prière, dont l'efficacité dépend à la fois du langage et du geste, les prières les plus individuelles et les plus intériorisées restant imprégnées par des croyances et par des pratiques partagées, fussent-elles implicites et solitaires.

Marqueur du caractère collectif et tragique de l'œuvre de Mauss, le volume 5 (Hertz, 2015), qui réunit et commente les deux enquêtes de terrain de Robert Hertz, marque une double rupture: méthodologique, puisque l'intérêt pour l'ethnographie « Ici » s'affirme comme le pendant légitime de l'ethnographie « Ailleurs »; historique, avec un premier aperçu de ce que doivent la sociologie, l'anthropologie et l'histoire à l'expérience de la guerre.

La suite de la série permet de retrouver ces clés d'analyse construites avant 1914: morphologie et physiologie; institution et individu; pratiques corporelles, pratiques cognitives, croyances et émotions. *La nation* inachevée (Mauss, 2018a – volume 6) et *l'Essai sur le don* (Mauss, 2012a – volume 7), « ce vieux texte-fétiche » (Bazin, 2008, p. 555), se répondent l'un à l'autre, montrant et cachant à la fois le parallèle entre l'étude des institutions internationales modernes et l'étude des sociétés archaïques.

Les volumes 8 (*Techniques, technologies et civilisation*) et 9 (*Sociologie, psychologie, physiologie*) assument tous deux une sélection de textes sur un domaine

spécifique: l'archéologie et la technologie d'un côté (Mauss, 2012b – volume 8), imprégnées de sociologie durkheimienne grâce aux grands médiateurs que furent Henri Hubert dans les années 1920 et André Leroi-Gourhan dans les années 1950; la psychologie et la physiologie de l'autre (Mauss, 2021b – volume 9), tellement réticentes au contraire à la sociologie que Mauss dut prendre des chemins de traverse jusqu'en 1942 pour investir, sans rien lâcher de ses ambitions théoriques, des domaines reconnus de l'anthropologie sociale et culturelle, l'anthropologie de la parenté, les techniques du corps, les émotions et les sentiments, l'anthropologie de la personne.

### **Un double infléchissement: matériaux et théories, tragédie politique**

Les premiers enseignements de la série concernent l'histoire sociale des sciences. Les lectures rétrospectives qui opposent l'œuvre sociologique de Durkheim et l'œuvre anthropologique de Mauss ont construit une explication psychologique de leurs différences de style: Durkheim en chef de file, systématique, voire autoritaire; Mauss en innovateur de génie, brouillon, dépensier, libéré d'une tutelle quasi paternelle par le décès de Durkheim en 1917. La succession des volumes permet au contraire de rendre compte des infléchissements dans l'œuvre de Mauss, de part et d'autre de son silence entre 1909 et 1920, par un double processus intellectuel: la prise en compte de l'avancée de la science – découverte de nouveaux matériaux, construction de nouvelles théories; la confrontation inquiète aux tragédies du premier 20e siècle.

D'abord, bien sûr, la Grande Guerre. C'est pour Mauss, comme pour beaucoup d'intellectuels mobilisés sous les drapeaux, l'occasion d'une véritable expérience ethnographique. Mauss a 42 ans en 1914, il n'est plus mobilisable, il s'engage volontairement dans l'armée. Versé au service d'interprétariat du commandement allié, il y met en œuvre ses principes de méthode: examiner ensemble *les pratiques* (c'est dans « Les techniques du corps » qu'il rend compte des façons de marcher des soldats australiens, anglais, français, en lien avec la musique militaire, le rythme, le chant, la création du collectif par les chants et les gestes réalisés « à l'unisson ») et *la langue* (elle-même conditionnant non seulement des façons de penser, mais aussi des façons de se mouvoir et d'agir). Il passe également du temps dans les tranchées. Il y découvre cette fois une nouvelle relation entre le collectif et l'individuel: non plus le poids de l'institution

(la langue, l'armée...) dans la genèse du corps et de l'action collective (par l'apprentissage, la discipline...) mais le poids de la présence physique du groupe au cœur de l'émotion individuelle. C'est là quelque chose sur quoi il travaillait bien avant la guerre, au moins en 1909, dans la lignée de ses travaux sur la religion. Il y revient dès 1920 avant de consacrer des pages saisissantes à ce qu'il sait « par violente expérience » (Mauss, 2021b, p. 139 – volume 9), souhaitant confier à ses collègues psychologues le soin d'analyser la panique collective qui retire « toute force morale et physique » aux individus et l'énergie collective qui donne la victoire: ce qu'il nomme « le moral » des troupes.

Certes, il est impossible de ne voir que l'effet des tragédies historiques dans les inflexions ultérieures de l'œuvre. L'avancée de la science joue un rôle majeur dans *L'Année sociologique*, dispositif éditorial construit pour rendre compte rapidement des publications mondiales de l'année précédente. Lorsque des monographies originales sont publiées dans le volume daté d'une année donnée, elles ont été préparées par cette activité de comptes rendus, qui s'attache à la fois au versant documentaire des publications et à leur versant théorique. On a souvent remarqué que les monographies de Hubert et Mauss sur la religion reposaient sur une érudition encyclopédique d'une extrême précision philologique et matérielle. Il s'agit d'un trait de la communauté scientifique de cette époque, à la fois intégrée par des liens bibliographiques et épistolaires nombreux, et régulée par une éthique commune. Hubert maîtrise l'Orient ancien et la préhistoire, Mauss maîtrise la culture indo-européenne (gréco-latine, judéo-chrétienne et sanskrite) et la culture ethnographique, à l'époque celle des peuples sans écriture. Les quatre premiers volumes de la série sont encadrés par deux événements ethnographiques majeurs qui mettent les sociétés aborigènes d'Australie au premier plan des débats européens: à partir de 1899, la parution des travaux de Spencer et Gillen (Spencer & Gillen, [2011]); à partir de 1907, la publication des travaux de Strehlow (1907-1920). Ces deux documentations sont de nature différente: Spencer (un agent des télégraphes) et Gillen (un biologiste) étudient les rituels sans maîtriser les langues indigènes et s'appuient notamment sur une documentation visuelle de qualité exceptionnelle; les époux Strehlow, des missionnaires attentifs aux croyances indigènes et aux problèmes de traduction que pose la Bible pour ce nouveau public, privilégient la transcription écrite d'une documentation orale.

C'est dès 1909, dans *La prière*, que Mauss définissant le rite comme « acte traditionnel efficace », découvre la continuité entre les idées et les rites religieux et les « usages de la politesse » (Mauss, 2019, p. 106 – volume 4; thématique au centre de « Parentés à plaisanteries », Mauss, 2021b, p. 230 – volume 9). En 1925, Mauss reprend le fil de cet infléchissement au début de *l'Essai sur le don*. Il affirme être passé de l'étude du « cadeau fait aux hommes en vue des dieux et de la nature » (Mauss, 2012a, p. 100 – volume 7), à l'analyse des « contrats et échanges entre hommes » (Mauss, 2012a, p. 103 – volume 7), tout en ajoutant une référence au texte de 1899 sur le sacrifice: « Ce n'est peut-être pas par l'effet d'un pur hasard que les deux formules solennelles du contrat [en latin, en sanskrit] ont été conservées aussi par des textes religieux ». Le lien entre le « premier » Mauss et le « second » est évident. Il est clair que *l'Essai sur le don* effectue la synthèse entre les précédents travaux de l'école durkheimienne sur le sacrifice, la magie, la prière et ceux qu'il a menés avec Georges Davy sur le contrat (Besnard, 1985; Davy, 1922) dans les sociétés antiques (Rome, Inde ancienne, Chine ancienne) et primitives (Australie centrale) d'un côté et, de l'autre, les travaux sur les échanges en anthropologie sociale et culturelle, ceux de Franz Boas sur le potlatch, don agonistique des Amérindiens de la côte nord-ouest de l'Amérique, ceux de Bronislaw Malinowski sur la kula, don cérémoniel garant de l'alliance entre des peuples du Pacifique Occidental (Papouasie-Nouvelle-Guinée).

Pendant, il est tout aussi impossible de s'en tenir aux écrits académiques de Mauss. Tandis que *l'Essai sur le don* analyse les contrats et les échanges entre hommes à travers l'histoire de l'humanité, sans préjuger de l'échelle pertinente de ces échanges, *La nation* (Mauss, 2018a – volume 6), œuvre parallèle et inachevée, effectue la même analyse à travers l'histoire des XIXe et XXe siècles, mais cette fois à l'échelle des relations internationales, comme l'a montré Mallard (2011). Dans les années 1920, les deux textes sont portés par la même ambition: éviter la guerre. Mauss, comme Durkheim, n'imaginait pas que la sociologie puisse être dénuée d'application politique: c'était pour eux un préalable à l'action ou du moins, à la prise de position. Il me semble que, dans le contexte particulièrement incertain des années 1920, c'est là une des raisons pour lesquelles Mauss publie si lentement, tâtonnant à la recherche du bon auditoire et anxieux non seulement de l'état du monde, mais aussi des appropriations politiques dont il s'effraie. Il a compris assez rapidement que certains de

ses camarades durkheimiens, tout comme certains de ses propres élèves, n'étaient pas immunisés contre des prises de position qui l'atterraient (Brian; Weber, 2014). Il porte un regard critique sur l'anthropologie coloniale notamment allemande (Mauss, 2021b, p. 186 – volume 9), désormais repliée sur les peuples européens faute de colonies du fait de la défaite allemande de 1918, et il découvre progressivement la dérive raciale de certains anthropologues britanniques.

Cette double synthèse – *Essai sur le don, La nation* – est portée par l'inquiétude de Mauss devant la situation politique en Europe dès la fin de la guerre: victoire du bolchevisme en Russie en 1917,<sup>7</sup> création en 1920 de la Société des Nations, émergence du nazisme en Allemagne dès 1920, victoire du fascisme en Italie en 1922. C'est cette inquiétude qui porte Mauss à faire, dans l'*Essai sur le don*, des propositions de protection sociale, pensées comme des alternatives à la fois au bolchevisme et au fascisme, et il prend comme exemple les lois américaines du *homestead* et la loi française instituant un « bien de famille insaisissable », directement inspirée du courant du catholicisme social (Weber, 1998).

Comme l'a montré Heilbron (1985), les conflits au sein de la première équipe durkheimienne ont été remarquablement rares, et ils étaient liés à la tension entre le pôle des chercheurs spécialisés (dont l'œuvre scientifique est mieux reconnue, et qui jouent un rôle international) et le pôle des universitaires (des enseignants, souvent normaliens et agrégés, dont la carrière s'est déroulée principalement en France, où elle a été plus administrative voire politique). Au-delà des cas de durkheimiens qui ont milité ouvertement dès les années 1930 dans les rangs fascistes, le plus connu étant Marcel Déat (Desan; Heilbron, 2015), l'Occupation allemande et la politique de Vichy a eu raison de ce qui restait sinon de l'équipe du moins de l'esprit durkheimien. Marcel Mauss tente en vain, en 1942, une démarche auprès de son ancien élève Jérôme Carcopino, alors ministre de l'éducation dans le gouvernement de Vichy, pour lui demander de lever une mesure d'épuration d'un collègue visé par les lois antisémites (Corcy-Debray, 2002). Certains jeunes membres de sa famille, entrés dans la Résistance, ont alors raillé sa naïveté.

---

7 Accueillie d'abord avec espoir par Marcel Mauss et Maurice Halbwachs, la victoire des Bolcheviks est l'une des sources de la très grande anxiété de Mauss, qui craint d'y lire une application des théories durkheimiennes par l'intermédiaire de Georges Sorel (Mauss, 2021b, p. 215 – volume 9). Voir notamment Marcel Mauss (1924), "Appréciation sociologique du bolchevisme".

## Quels allers et retours entre « ici » et « là-bas »?

Une fois restituées la genèse collective de l'œuvre de Mauss, sa profonde cohérence théorique, l'importance de son contexte tant scientifique que politique dans l'infléchissement qui se dessine dès 1909 et se confirme dans les années 1920, passons à une lecture délibérément anachronique de son œuvre: que peut-elle nous apporter aujourd'hui?

Les 9 volumes de la série montrent trois façons de se déprendre *en acte* du Grand Partage entre l'Occident et le reste du monde: décrire un objet sociologique à travers son évolution entre sociétés primitives, archaïques et modernes; partir d'observations « ici et maintenant » pour mieux décrire les faits observés ailleurs; effectuer des allers et retours entre ici et là-bas. Dépasser l'opposition entre « nous » et « eux », c'est aussi rompre avec la différence entre l'anthropologie « chez soi » (qui en France n'a plus jamais été pleinement légitime après 1945) et l'anthropologie « des Autres ». Mauss, lui, joue sur le contraste entre des sociétés radicalement différentes les unes des autres et conquiert, grâce à la connaissance des sociétés « éloignées », la distance nécessaire à l'analyse des conditions sociohistoriques dont il est l'observateur.

La première approche est celle des quatre premiers volumes de la série. Les différences entre les sociétés qu'on appelle à l'époque « primitives » (comme les aborigènes d'Australie), « archaïques » (ce terme englobant l'Antiquité gréco-latine et les anciennes civilisations de l'Orient et du Moyen-Orient) et « modernes occidentales » sont liées à des différences dans la division du travail. Là où Durkheim met l'accent sur leur caractère « élémentaire », Mauss analyse leur complexité spécifique. Les prolongements des sociétés primitives dans la société moderne peuvent être considérés positivement ou négativement. Versant positif: la monographie de Durkheim et Mauss sur les classifications (Durkheim; Mauss, 2017 – volume 2), loin d'opposer les développements mathématiques de la logique moderne à une mentalité « prélogique », que celle-ci soit rabaissée (comme dans l'évolutionnisme classique) ou au contraire valorisée (comme dans certains développements contemporains d'une nouvelle ontologie), montre leur commune origine sociocentrique. Versant négatif: c'est pour comprendre les régressions modernes de la science vers la magie – notamment à l'occasion de l'Affaire Dreyfus – que les durkheimiens scrutent les croyances et les pratiques magiques dans des sociétés primitives et

archaïques (Hubert; Mauss, 2017 – volume 3). L'ethnographe durkheimien est alors un spécialiste des sociétés et des cultures autres, qui insère ces sociétés dans une histoire universelle et dans une sociologie générale.

La deuxième approche est celle des trois volumes dont la source d'inspiration première est l'étude du présent. Archéologues et technologues (Mauss, 2012b – volume 8) savent gré à Mauss d'avoir su mener des observations directes, dans les défilés militaires et dans les tranchées, des « techniques du corps » et d'avoir ouvert des pistes d'analyse associant façons de faire et façons de dire dans le cadre d'une conception de l'*Homo sapiens* comme *Homo faber* (Leroi-Gourhan, 1964). Avant même l'expérience des tranchées, Robert Hertz (2015 – volume 5) témoigne d'un intérêt – surprenant même aux yeux de ses proches – pour l'enquête directe complétée par une recherche historique érudite. La reconstitution complète de *La nation* (Mauss, 2018a – volume 6) montre combien les préoccupations de Mauss sur l'actualité économique et politique guidaient sa réflexion sociologique. L'ethnographe maussien est alors un homme de sa propre société – un observateur engagé – qui puise dans ses observations des clés pour une technologie universelle, pour une histoire universelle, pour une sociologie générale.

La troisième approche, la plus aboutie, est celle des volumes 7 et 9. C'est à la lumière des réflexions sur *La nation*, de la crainte du bolchevisme, du fascisme et du nazisme, que *l'Essai sur le don* relit les matériaux ethnographiques sur les échanges. Nous pouvons aujourd'hui compléter ces matériaux par des études historiques et archéologiques qui dans certains cas confirment, dans d'autres cas infirment les analyses maussiennes. Ainsi la *kula* mélanésienne est-elle liée à une puissance supranationale au point qu'une indigène se sentant lésée dans un échange cérémoniel peut faire appel au gouverneur colonial pour obtenir réparation (Mauss, 2012a, p. 59 – volume 7); la coexistence dans la même société des échanges *gimwali* et des échanges *kula* ouvre la voie à une théorie générale de la pluralité des scènes sociales, dotée chacune d'une régulation spécifique, que Mauss réservait à l'homme civilisé (Mauss, 2012a, p. 115 – volume 7). Quant au *potlatch*, Mauss supposait qu'il était antérieur à la *kula*, le conflit étant un état premier de la société que le commerce permettait de pacifier, reprenant Hobbes plutôt que Rousseau, alors que nous savons aujourd'hui qu'il représentait une forme d'échange liée à un brusque enrichissement des sociétés indigènes, incapables de consommer la richesse issue du commerce colonial des fourrures.

Enfin, les anthropologues de la cognition, du corps et des émotions, tout comme les spécialistes de psychopathologie et de physiothérapie, trouveront dans le recueil *Sociologie, psychologie, physiologie* (Mauss, 2021b – volume 9) un condensé de cette ethnographie comparée, appliquée à l'individu socio-psychophysiologique, à sa genèse et à ses troubles. De même que *l'Essai sur le don* cherchait dans l'histoire universelle une réponse à une question contemporaine (« nous croyons avoir trouvé ici un des rocs humains sur lesquels sont bâties nos sociétés », Mauss, 2012a, p. 79 – volume 7), de même les textes regroupés dans ce volume témoignent de l'objectif que poursuit Mauss en 1924 – aider les psychologues à travailler *à la fois et sans hiérarchie* sur les sociétés européennes et sur les sociétés colonisées – et de son échec. L'année 1924 constitue en effet un tournant plus scientifique que politique. Mauss présidant cette année-là la Société de psychologie renoue avec la psychologie française, comme en témoigne la correspondance de Mauss et de Dumas (Mauss, 2018b<sup>8</sup>). Il joue et perd une partie de billard entre biologistes, historiens et sociologues, en l'absence notable de la psychanalyse. Ignace Meyerson accuse Mauss de sociologisme et s'impose comme le seul opposant à des biologistes pour qui l'homme est un animal comme les autres et qui cherchent la clé des sociétés humaines dans les sociétés de fourmis ou d'abeilles. Cet échec convainc Mauss d'abandonner la *psyché* au profit du corps, et la biologie au profit de l'anthropologie sociale britannique.

## La réception de l'œuvre: une promesse d'avenir?

Dans les deux conférences publiées en 1924 dans le *Journal de psychologie normale et psychologique*, « Rapports réels et pratiques de la psychologie et de la sociologie » et « Effet physique de l'idée de mort suggérée par la collectivité (Australie, Nouvelle-Zélande) », Mauss avait esquissé un programme de travail qu'il n'a pas poursuivi: celui du *rapport collectif à l'avenir*. Tandis que Maurice Halbwachs avait réussi à la même époque à construire le rapport collectif au

---

8 Le volume 9 (Mauss, 2021b) s'insère dans une vive actualité scientifique concernant les relations entre sociologie et psychologie, mues moins par un intérêt d'historien des sciences que par une volonté de faire avancer la science contemporaine au croisement des neurosciences, de la sociologie durkheimienne et de la psychiatrie.

passé comme une manifestation éclatante de la fécondité de l'approche durkheimienne, comme en témoigne le succès du concept de « mémoire collective », Mauss ne réussit pas à imposer « l'avenir collectif » comme un processus de part en part social, même s'il reste des traces de l'entreprise dans les concepts économiques d'anticipations (Keynes, 2002; Steiner, 2005) et de conventions (Salais; Thévenot, 1986), dans le concept statistique de « moral des ménages » (Institut national de la statistique et des études économiques, [2022]) et dans le concept historien d'« horizon d'attente » (Koselleck, 2016).

C'est sur le terrain de la réception que se joue le destin d'une œuvre. Celle de Mauss a donné lieu à toutes sortes de réappropriations, et c'est donc entre ces réappropriations que l'équilibre des forces se rejoue à chaque période historique.

*L'Essai sur le don* a capté l'essentiel de la lumière maussienne. Depuis les années 2000, le combat semble être devenu plus éditorial, et sans doute aussi plus politique, que scientifique. Les premières éditions françaises des textes de Mauss ont été numérisées à partir de 1993 dans la bibliothèque numérique francophone « Les Classiques des sciences sociales », accessible sur internet depuis 2000. Dans la législation française, l'œuvre de Mauss est dans le domaine public depuis 2020 seulement (soixante-dix ans après le décès de son auteur). La traduction chinoise de *L'Essai sur le don* en 2012 est accompagnée d'une brève introduction d'Alain Caillé, sa traduction estonienne en 2015 est précédée de l'introduction de Mary Douglas (1990), la nouvelle traduction anglaise par Jane Guyer en 2016 a réhabilité l'usage *old style* des notes en bas de page, sans lesquelles le texte de Mauss reste flottant, et répété la séculaire affirmation « anglaise » d'un *Mauss one of us* (James, 1998). En France, les éditions Payot viennent de publier une édition de *L'Essai* dont la préface prône la décroissance et le revenu minimum universel (Mauss, 2021a).

Depuis 2015, l'enjeu de la série Mauss s'est déplacé vers les autres textes de Mauss et leur réception pluridisciplinaire, au-delà de l'ancienne opposition entre sociologie générale (française) et anthropologie sociale (britannique) et culturelle (états-unienne). Ce sont des anthropologues spécialistes des sociétés les plus étudiées par Mauss (Australie, Nouvelle-Zélande, Polynésie, Chine) qui ont présenté les volumes 1 et 3, leurs recherches contemporaines ne mobilisant d'ailleurs pas les mêmes références. Natacha Gagné (Hubert; Mauss, 2016 – volume 1) travaille sur les nouvelles formes d'identité culturelle, et sur la réaction morale qui tend à réserver à des Maoris le monopole du savoir sur les

sociétés maoris. Frédéric Keck et Arnaud Morvan (Hubert; Mauss, 2017 – volume 3) travaillent sur la frontière entre sciences de la nature et science des sociétés, un des points les plus sensibles de notre avenir collectif planétaire. Étant donné les enjeux de reconstitution des textes, les sociologues, anthropologue, politistes et historien qui ont présenté les trois volumes largement inédits, Nicolas Sembel et Florence Weber pour *La prière* (Mauss, 2019 – volume 4), Stéphane Baciocchi et Nicolas Mariot pour les enquêtes de Robert Hertz (2015 – volume 5), Jean Terrier et Marcel Fournier pour *La nation* (Mauss, 2018a – volume 6), se sont comportés davantage en historiens de la sociologie qu'en spécialistes des sociétés contemporaines.

L'intervention de spécialistes d'autres disciplines témoigne de l'actualité scientifique de Mauss, dans le cadre d'un dialogue entre des disciplines qui ont parfois oublié leur parenté première ou leurs controverses anciennes. Ainsi, dans le volume 8 (Mauss, 2012b), Nathan Schlanger saisit l'actualité de Mauss à l'intérieur de l'histoire de l'archéologie et de la technologie, recomposant une proximité largement oubliée jusqu'à récemment. Dans le volume 2 (Durkheim; Mauss, 2017), Jules Salomone découvre l'actualité de Durkheim et Mauss à l'intérieur de la philosophie du langage, renouvelant un dialogue avec la philosophie qui s'était terminé – en France du moins – en érigeant des frontières étanches entre sociologie et philosophie, devenues mutilantes dans la mesure où la philosophie et les arts ont été plus prompts que les sciences sociales à se saisir des enjeux techniques et scientifiques les plus récents. Enfin, dans le volume 9 (Mauss, 2021b), Astrid Chevance se saisit de l'œuvre de Mauss à l'intérieur de l'épidémiologie clinique, y engageant ses compétences en histoire sociale et en psychiatrie, et Julien Clément l'accompagne en anthropologue du corps dialoguant avec les neurosciences, fin connaisseur des enjeux internes aux sciences du sport.<sup>9</sup> La mobilisation de ces chercheurs au sens fort du terme témoigne de l'intérêt que présente Mauss sur les fronts pionniers des objets qui requièrent des coopérations pluridisciplinaires: le langage, la technique, la psyché, le corps, mais aussi les sciences de l'environnement (Mauss; Beuchat, 1906), même si celles-ci restent marquées, sauf exception régionale (Hubert; Mauss, 2017 – volume 3; Saladin d'Anglure, 2004), par des courants éloignés du cœur de la théorie durkheimienne.

---

9 En France il existe une discipline universitaire qui enseigne les sciences du sport: les Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (Staps).

Pour avoir travaillé sur les bibliographies de chaque volume, le contraste est frappant entre les bibliographies des textes de Mauss et de ses coauteurs, aujourd'hui largement oubliées, mais qui puisent toutes dans un fonds commun, et celles des présentations, systématiquement disjointes les unes des autres. Il reste à espérer que la découverte de ces parentés entre des disciplines et des sciences appliquées qui s'ignorent mutuellement aide à lever les malentendus créés par soixante-dix ans de silence réciproque. L'éventail des disciplines et des professions susceptibles d'être concernées par l'un ou l'autre des volumes est extrêmement ouvert: sociologues, historiens, anthropologues, archéologues, bien sûr; mais aussi préhistoriens, ingénieurs et technologues, médecins, psychologues et kinésithérapeutes, théologiens, écologues, logiciens et linguistes, gestionnaires et publicistes, designers et sportifs professionnels.

L'importance de l'enjeu n'a pu apparaître qu'une fois la série terminée. C'est parce que ses recherches constituaient des réponses – fussent-elles aujourd'hui considérées comme inadéquates ou dépassées – à ses propres inquiétudes sur le présent et l'avenir que Mauss peut nous aider à fonder le dialogue interdisciplinaire indispensable pour observer, grâce à une alternance entre engagement et distanciation (Elias, 1993), les bouleversements qui se déroulent sous nos yeux: force inégalée de la propagande et du marketing, qui s'appuient sur les neurosciences, la théorie des réseaux et *in fine* la sociologie et l'anthropologie; modification du climat, sécheresses, guerres de l'énergie, eau; inquiétudes sur la santé humaine et planétaire; résurgence des guerres civiles et des guerres internationales; absurde accumulation des richesses et tragique cumul des pauvretés et des handicaps. Voilà qui justifie les efforts de chacun pour améliorer les conditions de l'interdisciplinarité, qu'il s'agisse de débats théoriques ou de travail collectif sur des matériaux partagés. Pourquoi ne pas mettre à disposition d'un large public l'œuvre de Mauss, non seulement sous forme de volumes imprimés et d'éditions numériques, mais aussi en restituant les liens que faisait Mauss, dans ses célèbres fiches, entre des concepts soigneusement définis et des matériaux soigneusement critiqués, pour en faire des données ouvertes à tous? Une telle opération éditoriale permettrait de confronter au cas par cas les préalables épistémologiques et méthodologiques de différentes disciplines, et d'éviter des querelles inutiles entre le langage des « sources » (Kuchenbuch, 2004) et le langage des « données » (Feller; Gramain, 2020).

## Références

BARTHELEMY, T.; WEBER, F. *Les campagnes à livre ouvert: regards sur la France rurale des années 30*. Paris: Presses de l'École normale supérieure, 1989.

BAZIN, J. La chose donnée. In: BAZIN, J. *Des clous dans la Joconde: l'anthropologie autrement*. Toulouse: Anacharsis, 2008. p. 547-568.

BERT, J.-F. *L'Atelier de Marcel Mauss: un anthropologue paradoxal*. Paris: CNRS Éditions, 2012.

BESNARD, P. Un conflit au sein du groupe durkheimien. La polémique autour de *La Foi jurée*. *Revue française de sociologie*, [s. l.], v. 26, n. 2, p. 247-255, 1985.

BRIAN, É.; WEBER, F. La place de Mauss dans l'anthropologie mondiale et dans la mémoire de la sociologie française. *Trivium*, n. 17, 2014. Disponible sur: <https://doi.org/10.4000/trivium.4824>. Accès: 30 août 2022.

COPANS, J. Œuvre secrète ou œuvre publique. Les écrits politiques de Marcel Mauss. *L'Homme*, [s. l.], v. 39, n. 150, p. 217-220, 1999.

CORCY-DEBRAY, S. Jérôme Carcopino et les lois d'exception. *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, [s. l.], v. 49, n. 4, p. 91-100, 2002.

DAVY, G. *La foi jurée: étude sociologique du problème du contrat: la formation du lien contractuel*. Paris: Alcan, 1922.

DESAN, M. H.; HEILBRON, J. Young Durkheimians and the temptation of fascism: the case of Marcel Déat. *History of the Human Sciences*, [s. l.], v. 28, n. 3, p. 22-50, 2015. Disponible sur: <https://doi.org/10.1177/0952695115583193>. Accès: 30 août 2022.

DOUGLAS, M. Foreword. No free gifts. In: MAUSS, M. *The gift*. Translation W. D. Halls. London: Routledge, 1990. p. vi-xviii.

DUFY, C.; WEBER, F. *La nouvelle anthropologie économique*. Paris: La Découverte, 2023. (Coll. Repères).

DURKHEIM, É. *Lettres à Marcel Mauss*. Présentées par Philippe Besnard et Marcel Fournier. Paris: PUF, 1998. (Coll. Sociologies).

DURKHEIM, É.; MAUSS, M. *De quelques formes primitives de classification: contribution à l'étude des représentations collectives*. Présentation de Jules Salomone. Texte établi par Éric Brian et Florence Weber. Paris: PUF, 2017. (Coll. Quadrige. Série Mauss, v. 2).

ELIAS, N. *Engagement et distanciation: contributions à la sociologie de la connaissance*. Paris: Fayard, 1993.

ESPING-ANDERSEN, G. *Les trois mondes de l'État-providence*. Paris: PUF, 1990.

FARACO BENTHIEN, R. Les durkheimiens et le Collège de France (1897-1918). *Revue européenne des sciences sociales*, [s. l.], v. 53, n. 2, p. 191-218, 2015.

FELLER, L.; GRAMAIN, A. (dir.). *L'évident et l'invisible: questions de méthodes en économie et en histoire*. Paris: Éd. de la Sorbonne, 2020.

FELLER, L.; GRAMAIN, A.; WEBER, F. *La fortune de Karol: marché de la terre et liens personnels dans les Abruzzes au haut Moyen Âge*. Roma: École française de Rome, 2005. (Collection de l'École française de Rome 347).

FISTETTI, F. Le convivialisme, « contre-mouvement » du xxie siècle. *Revue du MAUSS*, [s. l.], v. 48, n. 2, p. 247-258, 2016.

FOURNIER, M. Marcel Mauss et Sylvain Lévi. Une communauté de pensée et de culture. In: BANSAT-BOUDON, L.; LARDINOIS, R. (dir.). *Sylvain Lévi (1863-1935): études indiennes, histoire sociale: actes du colloque tenu à Paris les 8-10 octobre 2003*. Turnhout: Brepols, 2007. p. 221-236. (Bibliothèque de l'École des Hautes Études, Sciences Religieuses 130). Disponible sur: <https://doi.org/10.1484/M.BEHE-EB.4.2017125>. Accès: 30 août 2022.

GEERTZ, C. *Works and lives: the anthropologist as author*. Cambridge: Polity Press, 1988.

GEERTZ, C. *Ici et là-bas: l'anthropologue comme auteur*. Paris: Métailié, 1996.

GOFFMAN, E. *La mise en scène de la vie quotidienne*. Paris: Minuit, 1973. 2 t.

GOJARD, S.; GRAMAIN, A.; WEBER, F. *Charges de famille: dépendance et parenté dans la France contemporaine*. Paris: La Découverte, 2003. (Coll. Textes à l'appui/ Enquêtes de terrain).

GRAMAIN, A.; WEBER, F. Ethnographie et économétrie: pour une coopération empirique. *Genèses*, [s. l.], v. 44, n. 3, p. 127-144, 2001. Disponible sur: <https://doi.org/10.3917/gen.044.0127>. Accès: 30 août 2022.

HEILBRON, J. Les métamorphoses du durkheimisme, 1920-1940. *Revue française de sociologie*, [s. l.], v. 26, n. 2, p. 203-237, 1985. Disponible sur: <https://doi.org/10.2307/3321573>. Accès: 30 août 2022.

HERTZ, R. *Sociologie religieuse et anthropologie: deux enquêtes de terrain (1912-1915)*. Postface de Marcel Mauss. Édition et présentation de Stéphane Baciocchi et Nicolas Mariot. Paris: PUF, 2015. (Coll. Quadrige. Série Mauss, v. 5).

HUBERT, H.; MAUSS, M. *Essai sur la nature et la fonction du sacrifice*. Présentation de Natacha Gagné. Paris: PUF, 2016. (Coll. Quadrige. Série Mauss, v. 1).

HUBERT, H.; MAUSS, M. *Esquisse d'une théorie générale de la magie*. Présentation de Frédéric Keck et Arnaud Morvan. Paris: PUF, 2019. (Coll. Quadrige. Série Mauss, v. 3).

HUBERT, H.; MAUSS, M. *Correspondance (1897-1927)*. Édition de Rafael Faraco Ben-thien, Christophe Labaune et Christine Lorre. Paris: Classiques Garnier, 2021. (Coll. Bibliothèque des sciences sociales).

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES. *Enquête mensuelle de conjoncture auprès des ménages*. [S. l.]: Insee, [2022]. Disponible sur: <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/source/serie/sl208>. Accès: 30 août 2022.

JAMES, W. "One of us": Marcel Mauss and "English" anthropology. In: JAMES, W.; ALLEN, N. J. *Marcel Mauss: a centenary tribute*. Washington: Smithsonian Libraries and Archives, 1998.

KEYNES, J. M. *La pauvreté dans l'abondance*. Paris: Galimard, 2002.

KOSELLECK, R. *Le futur passé: contribution à la sémantique des temps historiques*. Paris: Éd. EHESS, 2016. (Coll. En temps & lieux).

KUCHENBUCH, L. Sources ou documents? Contribution à l'histoire d'une évidence méthodologique. *Hypothèses*, [s. l.], v. 7, n. 1, p. 287-315, 2004.

LEROI-GOURHAN, A. *Le geste et la parole: tome 1: technique et langage*. Paris: Albin Michel, 1964.

LÉVI-STRAUSS, C. *Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss*. Paris: PUF, 2012. (Coll. Quadrige).

MAGET, M. *Remarques sur le village comme cadre de recherches anthropologiques*. Envoyé par Florence Weber. Paris: Éd. de la Sorbonne, 2022. (Coll. Tirés à part).

MALLARD, G. The gift revisited: Marcel Mauss on war, debt, and the politics of reparations. *Sociological Theory*, [s. l.], v. 29, n. 4, p. 225-247, Dec. 2011.

MAUSS, M. Appréciation sociologique du bolchevisme. *Revue de métaphysique et de morale*, Paris, t. 31, n. 1, p. 103-132, 1924.

MAUSS, M. *Sociologie et anthropologie*. Avec une introduction de Claude Lévi-Strauss et un avertissement de George Gurvitch. Paris: PUF, 1950. (Coll. Bibliothèque de sociologie contemporaine).

MAUSS, M. *Œuvres*. Éd. Victor Karady. Paris: Minuit, 1968-1969. 3 v.

MAUSS, M. *Essais de sociologie*. Paris: Minuit, 1971. (Folio).

MAUSS, M. *Écrits politiques*. Textes réunis et présentés par Marcel Fournier. Paris: Fayard, 1998.

MAUSS, M. *Essai sur le don: forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques*. Présentation de Florence Weber. 2e éd. Paris: PUF, 2012a. (Coll. Quadrige. Série Mauss, v. 7).

MAUSS, M. *Techniques, technologie et civilisation*. Édition et présentation de Nathan Schlanger. Paris: PUF, 2012b. (Coll. Quadrige. Série Mauss, v. 8).

MAUSS, M. *La nation, ou le sens du social*. Édition et présentation de Marcel Fournier et Jean Terrier. 2e éd. Paris: PUF, 2018a. (Coll. Quadrige. Série Mauss, v. 6).

MAUSS, M. *Relações reais e práticas entre a psicologia e a sociologia*. Org. M. Consolim, N. P. López e R. Weiss. São Paulo: Edusp, 2018b.

MAUSS, M. *La prière*. Présentation de Florence Weber et Nicolas Sembel. Paris: PUF, 2019. (Coll. Quadrige. Série Mauss, v. 4).

MAUSS, M. *Essai sur le don*. Préface Baptiste Mylondo. Paris: Payot, 2021a.

MAUSS, M. *Sociologie, psychologie, physiologie*. Recueil de textes choisis et présentés par Astrid Chevance, Julien Clément et Florence Weber. Paris: PUF, 2021b. (Coll. Quadrige. Série Mauss, v. 9).

MAUSS, M.; BEUCHAT, H. Essai sur les variations saisonnières des sociétés eskimo. Étude de morphologie sociale. *L'Année sociologique*, Paris, tome 9 (1904-1905), p. 39-132, 1906.

PUMAIN, D. Cumulativité des connaissances. *Revue européenne des sciences sociales*, [s. l.], t. 43, n. 131, p. 5-12, 2005.

ROQUEBERT, Q.; FONTAINE, R.; GRAMAIN, A. Aider un parent âgé dépendant. Configurations d'aide et interactions dans les fratries en France. *Population*, [s. l.], v. 73, n. 2, p. 323-350, 2018.

SALADIN D'ANGLURE, B. Mauss et l'anthropologie des Inuit. *Sociologie et sociétés*, [s. l.], v. 36, n. 2, p. 91-130, 2004.

SALAIS, R.; THÉVENOT, L. *Le travail: marchés, règles, conventions*. Paris: Economica, 1986.

SCHIJMAN, E. *À qui appartient le droit?: ethnographier une économie de pauvreté*. Paris: LGDJ, 2019. (Coll. Droit et société).

SPENCER & GILLEN: a journey through Aboriginal Australia. [S. l.]: Museum Victoria: South Australian Museum: Australian National University: Northern Territory Library: Australian Capital Equity: Barr Smith Library: Australian Research Council, [2011]. Disponible sur: <http://spencerandgillen.net/>. Accès: 30 août 2022.

STEINER, P. La rencontre des deux programmes. In: STEINER, P. *L'école durkheimienne et l'économie: sociologie, religion et connaissance*. Paris: Librairie Droz, 2005. p. 199-229.

STREHLOW, C. *Die Aranda- und Loritja-Stämme in Zentral-Australien*. Frankfurt am Main: Joseph Baer & Co., 1907-1920. 5 v. Disponible sur: <https://digital.library.ade-laide.edu.au/dspace/handle/2440/61643>. Accès: 30 août 2022.

WEBER, F. *Le travail à-côté: étude d'ethnographie ouvrière*. Paris: EHESS-INRA, 1989.

WEBER, F. *L'honneur des jardiniers: les potagers dans la France du XXe siècle*. Paris: Belin, 1998. (Coll. Socio-histoire).

WEBER, F. Transactions marchandes, échanges rituels, relations personnelles. Une ethnographie économique après le Grand Partage. *Genèses*, [s. l.], n. 41, p. 85-107, 2000.

WEBER, F. Pour penser la parenté contemporaine. In: DEBORDEAUX, D.; STROBEL, P. *Solidarités familiales en questions: entraide et transmission*. Paris: LGDJ, 2003. p. 73-106.

WEBER, F. Vers une ethnographie des prestations sans marché. In: MAUSS, M. *Essai sur le don: forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques*. Paris: PUF, 2007. p. 7-62. (Coll. Quadrige).

WEBER, F. (dir.). [Série Mauss]. Paris: PUF, 2012-2021. 9 v. (Coll. Quadrige).

WEBER, F. *Brève histoire de l'anthropologie*. Paris: Flammarion, 2014.

Recebido: 31/08/2022 Aceito: 20/09/2022 | Received: 8/31/2022 Accepted: 9/20/2022



Esta obra está licenciada com uma Licença Creative Commons - Atribuição 4.0 Internacional  
This work is licensed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License